

ALLEZ-VOUS A LA CHASSE CET AUTOMNE ?

Alors, que devez-vous emporter et que devez-vous laisser ?

Par G. LEWIS

("La Forêt et La Ferme")

FAITES VOS PLANS DE BONNE HEURE

Pour une excursion de chasse il importe de faire vos arrangements bien avant l'ouverture de la saison. Quand vous avez choisi l'endroit où vous voulez aller chasser, assurez-vous des services d'un guide, procurez-vous les commodités et l'équipement nécessaire, et cela le plus tôt possible. Pour vous éviter des désappointements. Ecrivez au surintendant de la chasse dans la province où vous avez l'intention de chasser demandez-lui une copie des lois et des règlements relatifs à la chasse, parce que ces lois et règlements sont quelquefois amendés d'année en année. Mettez-vous parfaitement au courant des lois et des règlements d'intérêt local qui s'appliquent dans la région où vous désirez chasser. Si vous projetez d'aller faire la chasse dans une région aménagée à cette fin, dans une région où se trouvent des camps organisés ou des chalets, des bungalows appartenant à un club de chasse, vous n'avez pas à vous préoccuper de l'équipement du campeur. La plupart des guides s'occuperont de vous pourvoir d'un équipement de campement, de canots, etc., si vous ne tenez pas à apporter les vôtres. Si vous avez à équiper vous-même le par-

nombres et à son service un cuisinier, il devient nécessaire d'avoir un bon poêle de campement semblable à ceux qu'utilisent les bûcherons dans les chantiers ou au cours du flottage. Lorsqu'on emploie un poêle, la tente à l'intérieur de laquelle il sera installé doit être percée d'un trou protégé sur ses rebords par une plaque métallique ou d'asbeste, et par où on fera passer le tuyau. L'achat de volants (ou d'auvents) pour une tente ordinaire à parois verticales est une dépense additionnelle insignifiante. Cette dépense a sa raison d'être, parce que les volants servent à protéger contre les intempéries et à conserver la chaleur. Une grosse toile goudronnée pouvant servir de tapis pour couvrir soit le fond de la tente soit au moins l'emplacement des lits et un article nécessaire. Quand il faut des canots, si ceux-ci ne sont pas fournis par le club ou par vos guides, choisissez-en un du type "touriste" ou "guide" de 16 pieds de longueur, couvert en toile et capable de donner le service qu'on en attend. Cependant avec un tel canot, il faudra être très prudent lorsque les lacs sont recouverts d'une mince couche de glace qui coupe comme de la vitre et qui peut déchirer la toile de votre embarcation. A cause de cela quelques chasseurs préfèrent pour leur expédition d'automne un canot tout en bois. (A suivre.)

LISTE DES PRIX

Pour la partie de carte organisée par les Enfants de Marie, au profit de l'Eglise, qui aura lieu le 6 janvier prochain.

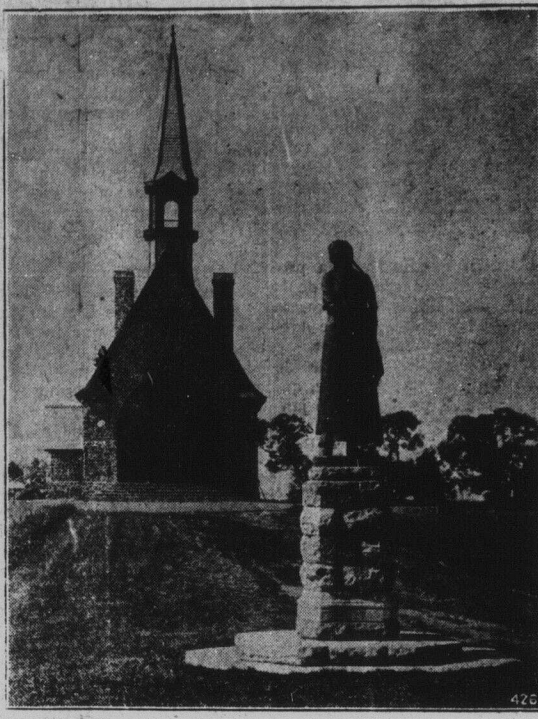
- Une boîte de cigares (50 Boquer) don de G. E. Barbour & Co. Un sac de sucre, Magasin Eaton; Une lampe électrique, J. Frank Rice & Sons; Un fer à repasser électrique, Madawaska Mercantile; Boîte de papier à lettre, Mlle Lilly Martin; Boîte de 4 lbs de Bonbons, Magasin Jos. Michaud; Jardinière en cuivre, Mlle Mamie Simmons; Couteau de poche, M. Alphonse Michaud; Boîte de papier à lettre, Mlle Mamie Cyr; Camisole en soie, Mme A. J. Gagnon; Boîte de papier à lettre, Pharmacie Beau; Paire de bas en soie, Mlle Déja Cry; Sous-vêtements en soie, Mlle Alma Dubé; Boîte de mouchoirs, Mlle Alvine Gagnon; Statue en marbre, M. Alph. Martin; Cravate, M. Fred Lachance; Boîte de mouchoirs, Mlle Blanche Collin; Chapelet monté en or, Mme L. Gagné; Cravate, Magasin Kasner; Brûleur à Encens, M. J. E. Malenfant; Cendrier, Mlle O. Daigle; Jolie vase à fleur, Mme Archie St-Onge; Carnet à Bridg, Mme Philippe Fourrier; Boîte de papier à lettre, Mlle Eva E. Pelletier; Lumière de poche (flashlight), F. O. Landry Co.; Plateau à Bonbon, Magasin Abbis; Un cadre, M. Aurèle Boucher; Un an d'abonnement au Madawaska, M. Gaspard Boucher; Jarretière, M. Sam. Fuhrer.

Mgr DUGAL IN MEMORIAM

Mort, cruelle moissonneuse! Pourquoi es-tu venue nous ravir notre vénéré Pasteur et Père? Pourquoi oh! pourquoi as-tu de ton doigt osseux fermé à jamais ses yeux? Dis, pourquoi ta main squelettique a-t-elle scellé sa bouche qui ne s'était ouverte que pour nous enseigner la parole de Dieu? Pourquoi ton souffle glacé a-t-il passé sur ses mains, maintenant rigides, qui tant de fois se sont levées pour nous bénir? Longtemps ta faux est restée suspendue au-dessus de sa tête; tu hésitais à frapper; tant d'âmes réclamaient encore ses soins qu'il savait si bien prodiguer, tant de cœurs blessés demandaient encore à être pansés; il possédait si parfaitement l'art de verser le baume qui cicatrises les plaies les plus profondes. C'est sans doute que tu voyais là-haut la couronne prête à nimbler son front, tu entendais le Saint des Saints qui disait aux élus: Réjouissez-vous; aujourd'hui une grande âme va se dégager de ses liens et venir prendre place parmi vous". Alors tu n'hésitais plus. Tu abattis l'arme fatale sur cette tête blanche par les ans. Et l'âme, enfin libérée du corps, d'un grand essor s'élança vers le céleste séjour. L'exil était fini: pour lui la vraie vie commençait. Le labourer, content du devoir accompli, se dit au soir d'un beau jour: "Mon maître m'avait donné un grand champ à semer; ce soir, à l'heure où le soleil entrerait sous ses rideaux de pourpre, j'ai fini cette rude tâche". Et le vaillant s'endort d'un sommeil paisible. Oui, comme à ce labourer le Maître avait confié à Mgr L. N. Dugal un vaste champ à cultiver. Il y a jeté à profusion la semence divine. Pendant cinquante trois ans il ne cessa de travailler à son champ, chaque jour avec un nouveau zèle et une plus grande bonté. Mais comme pour le labourer la tâche assignée par le Maître prit fin, et comme lui il s'endormit calme et paisible. Il s'endormit d'un sommeil profond: le sommeil de la mort.

Dirai-tout ce que Mgr L. N. Dugal fut pour les gens du Madawaska, essayez de décrire son dévouement pour ses paroissiens, enfin, faire connaître ce qu'il a été pour nous élèves du couvent de Saint-Basile dont il fut l'âme, j'en suis incapable. Tout ce que je puis dire, comme paroissienne et élève du couvent, c'est qu'il fut bon comme le rayon du soleil de qui la petite fleur dépend. Oh! pourquoi, mort impitoyable, as-tu éteint ta main si tendre sur lui pour nous le ravir? Nous le regrettons tant, tant notre vénéré Père! Pourtant Mgr Dugal est de ceux qui ne meurent pas: pour ses paroissiens de St-Basile, il sera toujours vivant, bien vivant; sa mémoire vivra éternellement dans l'âme de ses enfants. Son souvenir sera pour nous le phare lumineux qui tient la barque en équilibre et l'empêche d'être engloutis par la mer houleuse. De lui nous pouvons redire avec le poète: Il est mort, cependant de sa tombe fleurie L'âme prend son essor Ses mains ne touchent plus, ses lèvres sont fêtrées Mais elles parlent encore.

Le tourisme en Acadie



Chapelle commémorative et statue d'Evangéline à Grand-Pré

La vague du tourisme s'accroît de façon remarquable au pays d'Evangéline, si l'on en juge par le fait qu'au cours de l'été 1929, 15,787 touristes sont allés visiter le monument et la chapelle commémorative érigés à Grand-Pré, à la mémoire de l'héroïne de Longfellow, comparativement à 12,698 visiteurs en 1928. Le parc historique où se dresse le monument, œuvre du sculpteur canadien-français Hébert, a été aménagé sous les soins du chemin de fer Dominion Atlantique, filiale du Pacifique Canadien, qui en est le propriétaire avant de l'offrir à la société de l'Assomption. Le puits d'Evangéline où, suivant la tradition, Evangéline allait puiser de l'eau et rencontrer son fiancé Gabriel, est resté dans son état primitif, et la Société de l'Assomption, organisation nationale des Acadiens, a fait construire, il y a quelques années, la petite chapelle que l'on voit aujourd'hui au fond du parc. Cet endroit, abandonné et désolé autrefois, a maintenant été transformé en l'un des lieux les plus attrayants de la Nouvelle-Ecosse, et les touristes y défilent par milliers pendant la belle saison. Au

On croirait ces derniers sur la glace pour faire essortir le jeu agréable et distingué des autres. Hétons-nous d'ajouter que toutes les équipes qui nous ont visités se sont toujours, en galanterie, montrés impeccables. Puis-sons-nous encore les rencontrer après Noël.

Le mois de décembre a l'avantage d'ouvrir les sports d'hiver et d'être ensoleillé par la pensée des vacances. Enfin, jeudi soir le 19, avait lieu le concert de Noël. Con tentons-nous de citer le journal de Bathurst dont un reporter s'exprime ainsi: Le clôturé des cours au Collège du Sacré-Coeur a été marqué par un beau concert grandement goûté par les élèves et par un auditoire venu nombreux en dépit de la tempête. Les morceaux dramatiques ont été particulièrement bien rendus; on remarquait aussi les décors variés et si bien appropriés aux différentes scènes... Outre la fanfare, l'orchestre et différents monologues comiques, le programme comportait un drame en trois actes:

Pour glacé et enneigé, décembre n'en est que plus agréable. Sans doute, l'automne a ses charmes mais, après la température d'ordinaire douteuse et ma usade de Novembre, on désire presque ces froids piquants qui rougissent les joues et vivifient les poumons. Si les plus grands, avec un certain hauteur, l'ouvrent hors de mode les vigaires traîneaux et les traditionnels bons-hommes de neige, les petits eux plus simples et plus maïs y prennent toujours une inlassable distraction. Le gouter emportent les suffrages de tous, joueurs et spectateurs. Plus d'une fois des équipes du dehors sont venues nous visiter. Souvent la victoire hésitait mais finalement elle favorisait notre camp. La fortune changea quand les Juveniles vinrent se mesurer avec nous. On se hâta de se reprendre quelques jours plus tard. Pour tant, malgré tous nos efforts—ajoutons en secret—malgré toutes nos espérances et nos promesses—il fallut se séparer sans décision: la rondelle, au moins officiellement ne réussit pas une seule fois à secouer es filets.

On comprend facilement que des joueurs se passionnent pour ces joutes, mais comment se fait-il que de simples spectateurs parfois des plus profanes dans l'art du gouter se laissent captiver par les savantes évolutions des artistes, rennent une part si vive au succès ou au succès des différentes équipes et suivent la rondelle affolée avec autant d'ardeur que les joueurs eux-mêmes? Par suite, tout comme au théâtre, il y a des joueurs et des groupes sympathiques; on désire leur succès, parfois même on désirerait l'in succès de certains joueurs qui par leur manière moins agréable de jouer représenteraient au théâtre les caractères plutôt antipathiques.

"Les jeunes captifs" et une comédie anglaise: "French without a Master". Rien ne manqua à la parfaite interprétation de ces deux pièces. On pouvait difficilement demander mieux.

Lévi Laforge, 30 de Saint-André de Madawaska, au nom de tous ses camarades, offre les vœux de bonne année au R. P. Supérieur et aux Pères du Collège. Le P. Supérieur répondit avec bonté en développant l'idée fondamentale de l'adresse: le collège est une vraie famille. On le sent encore plus vivement en ces jours de fêtes où tous les cœurs sont unis et heureux. Le lendemain,

Chaque individu boit au-delà de une tonne de liquide par année en moyenne.

Le plus large pont à Paris est le pont Alexandre III, au-dessus de la Seine.

QUE SERONT, EN 1930, LES COULEURS DES PLAQUES D'AUTOMOBILES?

Chaque année on est toujours anxieux de connaître les couleurs qu'adopteront les différentes provinces du Dominion pour les plaques de licences d'automobiles.

- Voici de quelles couleurs elles seront formées en 1930: Nouveau-Brunswick — gris aluminium avec lettres et chiffres en rouge écarlate. Nouvelle-Ecosse — blanc avec lettres et chiffres rouges. Ile-du-Prince-Edouard — blanc avec lettres et chiffres verts. Québec — jaune avec lettres et chiffres noirs. Ontario — blanc avec lettres et chiffres noirs. Manitoba — bleu avec lettres et chiffres blancs. Saskatchewan — brun chocolat avec lettres et chiffres blancs. Alberta — vert avec lettres et chiffres blancs. Colombie Anglaise — rouge avec lettres et chiffres, de couleur jaune orange.

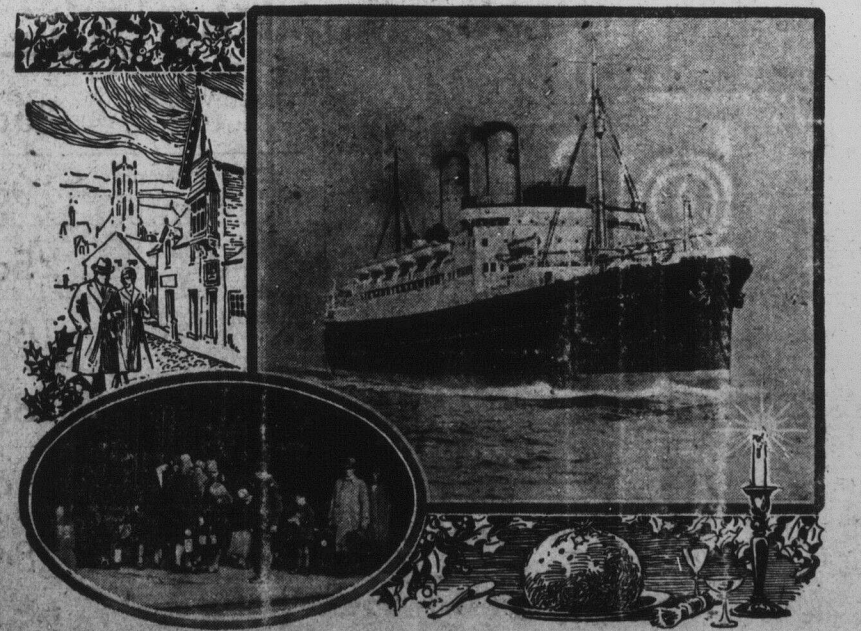
"LA VOIX DE SON MAITRE"

IL NOUS FAIT PLAISIR DE POUVOIR OFFRI EN VENTE LES FAMEUX GRAMOPHONE & RADIO VICTOR

Ces instruments de musique n'ont pas besoin d'introduction. Leur réputation est faite depuis longtemps et ces instruments se vendent sur leur mérite. Avant d'acheter ailleurs venez nous voir.

J. FRANK RICE EDMUNDSTON, N.-B.

Aux Vieux Pays pour les Fêtes



Chaque année, un grand nombre de Canadiens originaires des pays d'Europe, des Britanniques surtout, profitent des fêtes de Noël et du Jour de l'An pour faire un voyage au pays des ancêtres, revoir les lieux de leur enfance et rendre visite aux parents et amis qu'ils possèdent encore là-bas. Le temps des fêtes est particulièrement propice pour entreprendre un tel voyage, car à cette époque les travaux de l'agriculture sont suspendus, et comme un grand nombre des nouveaux immigrants canadiens qui ont assuré des situations de famille en Europe sont liés par des fermes, dans l'Ontario, les Prairies et le sud de la Colombie Britannique, principalement, ils peuvent assez facilement prendre congé de six semaines pour un voyage d'automne. Cette année, le Pacifique Canadien sera cinq paquebots dont les dates de départ conviendront à ceux qui projettent d'aller passer la Noël dans les vieux pays. Le "Minnedosa" partira de Montréal le 20 novembre. Ce sera le dernier départ de la saison par la route de Saint-Laurent. Du port de St-Jean, N.B., viendra ensuite le "Duchess of Atholl", 6 décembre; le "Monmouth", 12 décembre; le "Duchess of Richmond", 14 décembre; et le "Duchess of York", 15 décembre. Déjà, le mouvement des voyageurs à destination des pays européens pour les fêtes s'annonce comme devant être très considérable et le Pacifique Canadien se prépare conséquemment à mettre en service plusieurs trains spéciaux qui conduiront ces gens, des divers points de l'Intérieur du pays, jusqu'aux ports d'embarquement.

Prochains Festivals du C. P. R. à Victoria



Le grand Festival de Noël organisé à Victoria, C.B. l'an dernier, sous les auspices du Pacifique Canadien, sera répété cette année sur une plus grande échelle encore. L'hôtel "Empress", qui possède cette magnifique dans la ville-jardin de la Côte du Pacifique. C'est que, l'an dernier, furent témoins des représentations données au cours du Festival de Noël, se rappelleront sans doute l'émotion qui gagna l'auditoire quand dans la vaste salle des concerts lorsque le maître d'hôtel, revêtu d'une livrée soignée, fit son apparition sur la scène portant sur une plateau la tête fumante d'un sanglier. Le maître-queux était précédé de petits pages et suivi de ses aides et de domestiques, revêtus de costumes du temps de la reine Elisabeth. Puis fut traîné dans le foyer le traditionnel bébé de Noël et les joyeux convives, réunis autour de la table du festin, furent bons ébriés. On reconstruisit aussi la scène de la Nativité, des scènes de Dickens furent interprétées et des chants de Noël chantés, sous la direction personnelle dirigée par M. Harold Eastman, Esq., directeur de la Musique au Pacifique Canadien.